



Le processus électoral de la fédération camerounaise de football (Fecafoot) avait été déclenché depuis le 24 septembre 2021 avec l'élection des délégués. Ces deniers constituent le collège électoral pour les élections prévues à Yaoundé le 11 décembre prochain.

En coulisse, se déroule la guerre froide entre les deux poids lourds à cette élections, le président sortant Seidou Mbombo Njoya et le goléador camerounais, Samuel Eto'o, déterminé à redonner au football camerounais ses lettres de noblesse.

Les deux alliés d'hier, sont aujourd'hui diamétralement opposés. Le camp de Samuel Eto'o soutient que la candidature de Seidou Mbombo Njoya est illégitime, car l'actuel président par intérim de la Fecafoot aurait dû démissionner de son poste avant de faire acte de candidature.

« C'est un scandale que Mr Seidou Mbombo Njoya soit encore en poste, il aurait dû démissionner 90 jours avant cette élection selon les textes. J'espère que la commission électorale doit pouvoir statuer sur cette entorse à la loi. Je pense que lorsqu'on a un peu d'honneur et d'amour pour soi-même, on ne fait pas cette chose-là », déclare sur ABK radio Jean Bruno Tagne, Directeur de campagne de Samuel Eto'o.

Même son de cloche pour Ernest Obama. **« Le président actuel de la Fecafoot aurait dû**

démissionner il y a de cela 3 mois. C'est ce que disent les textes de la Fecafoot. Il ne l'a pas fait. Donc aujourd'hui, M. Chilik qui est un homme dont la probité est infaillible sera obligé de mettre de côté la candidature de M. Seidou. Parce qu'il est forclos. Il n'a pas respecté les textes de la Fédération camerounaise de football...», avait confié au cours de l'émission L'Arène Ernest Obama, responsable média et porte-parole du candidat Samuel Eto'o.